



GAMME HSBC SELECT

2^{ÈME} TRIMESTRE 2026

CCF

Evolution des marchés financiers

Les actifs risqués mondiaux ont largement surperformé les obligations sur le deuxième trimestre, soutenus par la vigueur des bénéfices et un cycle d'investissement lié à l'IA, même si la volatilité de la politique monétaire et les chocs sur les matières premières ont maintenu une forte incertitude macroéconomique.

Le régime macroéconomique est resté caractérisé par « deux chocs et un boom » : un pétrole autour de 100 dollars le baril et des tensions sur d'autres matières premières ont maintenu des pressions inflationnistes persistantes, tandis que le dynamisme des exportations chinoises de technologies et d'énergie verte a exercé un effet légèrement désinflationniste. Enfin, l'essor de l'investissement en IA aux États-Unis a fourni le boom d'activité.

Dans ce contexte, les banques centrales ont opéré un net durcissement de leur discours. La banque centrale européenne a relevé ses taux malgré un affaiblissement de la croissance en zone euro. Aux États-Unis, pour l'arrivée de son nouveau président, Kevin Warsh, la Fed a marqué un tournant : les marchés anticipent désormais une hausse de taux supplémentaire d'ici fin 2026.

Sur le deuxième trimestre, les actions mondiales affichaient une hausse de 15,8%⁽¹⁾ avec une nette surperformance des marchés émergents qui progressent de 25%⁽²⁾, portés par les marchés asiatiques liés au semi-conducteurs. Les valeurs technologiques liées à l'IA ont continué de dominer : les marges nettes du secteur ont atteint de nouveaux sommets, alimentées par un cycle d'investissements records.

Sur les obligations, les indices globaux ont dégagé des performances modestement positives depuis le début de l'année, malgré la volatilité des anticipations de taux. L'indice Barclays Euro Aggregate progressait de 1,95%⁽³⁾. Les obligations d'entreprise ont continué de bénéficier de faibles primes de risque.

Côté matières premières, le choc énergétique est resté le pivot du trimestre. Le Brent se situait autour de 72 \$⁽⁴⁾ le baril fin juin après avoir dépassé les 110 \$⁽⁴⁾ mi-avril. À l'inverse, l'or, après un rallye marqué au premier trimestre recule de 13,2%⁽⁵⁾ sur le trimestre.

(1) Bloomberg, MSCI World EUR, dividendes nets réinvestis, du 31/03/2026 au 30/06/2026

(2) Bloomberg, MSCI EM EUR, dividendes nets réinvestis, du 31/03/2026 au 30/06/2026

(3) Bloomberg, Barclays EUR Aggregate, coupons nets réinvestis, du 31/03/2026 au 30/06/2026

(4) Bloomberg, prix du Brent

(5) Bloomberg, Once d'or en \$, du 31/03/2026 au 30/06/2026

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Asset Management ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ce document et/ou analyse dans ce document.

Source : MSCI. Les données MSCI sont réservées exclusivement à un usage personnel et ne doivent être ni reproduites, ni transmises ni utilisées dans le cadre de la création d'instruments financiers ou d'indices. Les données MSCI ne sauraient constituer ni un conseil en investissement, ni une recommandation de prendre (ou de ne pas prendre) une décision d'investissement ou de désinvestissement. Les données et performances passées ne sont pas un indicateur fiable des prévisions et performances futures. Les données MSCI sont fournies à titre indicatif. L'utilisateur de ces données en assume l'entière responsabilité. Ni MSCI ni aucun autre tiers impliqué ou lié à la compilation, à l'informatisation ou à la création des données MSCI (les « parties MSCI ») ne se porte garant, directement ou indirectement, de ces données (ni des résultats obtenus en les utilisant). Les Parties MSCI déclinent expressément toute responsabilité quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité, l'adéquation ou l'utilisation de ces données. Sans aucunement limiter ce qui précède, en aucun cas une quelconque des parties MSCI ne saurait être responsable de tout dommage, direct ou indirect (y compris les pertes de profits), et ce même si la possibilité de tels dommages avait été signalée (www.msicibarra.com). Si vous avez un doute sur la pertinence de cet investissement, contactez un conseiller financier indépendant.

“La répétition des chocs géopolitiques n'entame pas le cycle de croissance de l'IA”

Nos décisions de gestion

Au cours du trimestre, nous avons maintenu une exposition globale aux actions assez prudente pour tenir compte des tensions géopolitiques et du ton moins accommodant des banquiers centraux.

Sur le plan géographique, la poche actions reste d'abord centrée sur les Etats-Unis qui représentent en moyenne 42% * de la poche actions, devant l'Europe, pour un tiers* environ et les marchés émergents.

Malgré des prises de bénéfices partielles, les États-Unis conservent un poids significatif avec un choix de support très sélectif en faveur des valeurs de croissance et des valeurs décotées qui ont particulièrement contribué à la performance. Nous réduisons la part de ces dernières au profit des valeurs de moyennes capitalisations boursières pour nous positionner sur la diffusion de la croissance liée à l'IA. En Europe, ce sont nos choix entre les différents pays de la zone qui ont contribué positivement avec notamment notre sous-exposition au marché allemand au profit de l'Espagne. Le Japon reste une position plus marginale, augmentée au cours du trimestre pour tenir compte d'une meilleure conjoncture dans l'industrie et son exposition à la chaîne de valeur technologique. Les marchés émergents contribuent positivement, portés par l'Asie (Corée, Taïwan), tandis que l'Amérique latine et l'Afrique du Sud contribuent négativement.

Nos thématiques d'investissement de long terme ont un comportement contrasté : la composante innovations

technologiques est portée par les semi-conducteurs et l'intelligence artificielle tandis que l'on assiste à des prises de bénéfices sur les thèmes de changement sociétal (défense) et de la transition énergétique que nous privilégions néanmoins pour le trimestre à venir.

La partie obligataire contribue positivement, en particulier les obligations d'État et le crédit de bonne qualité. La gestion tactique de notre sensibilité obligataire a contribué positivement sur le trimestre avec une hausse de la sensibilité obligataire lors de l'approche du cessez-le-feu au Moyen-Orient. L'effet sélection a été favorable sur les dettes souveraines avec surexposition à la dette américaine et la sous-exposition à la dette japonaise. Dans le crédit plus risqué, la dette émergente en devises locales et en devises fortes apporte une contribution positive.

Nos arbitrages sur les devises renforcent la diversification du portefeuille, avec une contribution positive des monnaies émergentes, notamment d'Amérique latine, et de plusieurs devises développées comme le dollar australien, le franc suisse ou la couronne suédoise, alors que la livre sterling pèse légèrement.

Enfin, dans les investissements alternatifs, les stratégies de suivi de tendance contribuent positivement alors que les matières premières ont globalement une contribution négative du fait de la baisse de l'Or sur le trimestre.

*Base 100% de la part actions de HSBC Portfolios Select Balanced, Source HSBC Asset Management juin 2026.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Asset Management ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ce document et/ou analyse dans ce document.

L'allocation présentée est à la date indiquée, peut ne pas représenter l'allocation actuelle ou future et est susceptible d'être modifiée sans préavis.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le montant investi dans le fonds peut fluctuer à la hausse comme à la baisse en fonction des variations des cours des actifs et des devises. Il n'y a pas de garantie que l'intégralité du capital investi puisse être récupéré.

“Des investissements toujours pro-croissance et une gestion tactique des investissements obligataires”

Jusqu'où les investissements liés à l'IA peuvent-ils porter la croissance ?

Les perspectives de croissance liées à l'IA reposent aujourd'hui sur des chiffres de profits très élevés, un cycle d'investissement massif et une diffusion progressive à l'ensemble de l'économie.

Dans la technologie américaine, les marges nettes sont proches de 30%⁽¹⁾, soit environ trois fois les niveaux du début des années 2000⁽¹⁾ et de sa moyenne de long terme⁽¹⁾, portées par un boom d'investissement, où près de 45% des dépenses d'investissements du secteur de la technologie se font ... dans le secteur de la technologie.

Cette amélioration de la rentabilité du secteur technologique américain a été pris en compte dans les valorisations et les actions du S&P 500 technologie ont progressé de 33%⁽²⁾ en euro sur le trimestre, porté par des prévisions de croissance du secteur de plus de 50%⁽³⁾ pour 2026 ce qui limite la hausse des multiples de valorisation.

L'IA ne porte pas seulement les valeurs technologiques au centre du développement de l'IA, elle soutient aussi les régions et secteurs liés à la chaîne de production. La Corée et Taiwan, très exposées aux semi-conducteurs, affichent des hausses de respectivement 88%⁽²⁾ et 51%⁽²⁾ sur le trimestre (indices MSCI).

Pour l'instant, l'IA agit comme l'un des trois grands moteurs du régime macroéconomique actuel, aux côtés des chocs sur les prix des matières premières et de la montée en

puissance des exportations technologiques chinoises. Les bénéfices importants et des taux d'intérêt contenus ne freinent pas l'attrait des investisseurs pour les actions. La valorisation du secteur technologique américain est de 22x⁽⁴⁾ les bénéfices à 12 mois contre 20x⁽⁴⁾ en moyenne sur les 20 dernières années. Cette valorisation est fortement liée aux anticipations bénéficiaires qui ne doivent pas décevoir.

À court terme, l'investissement lié à l'IA accroît la demande en énergie, matières premières et main-d'œuvre qualifiée, générant des tensions inflationnistes. À plus long terme, lorsque l'IA sera plus largement déployée, la hausse de productivité et la baisse des coûts de production pourraient avoir un effet désinflationniste, tout en soutenant les marges des entreprises dotées d'un fort pouvoir de fixation des prix.

Dans ce contexte, l'IA reste un puissant moteur de croissance, mais son impact à long terme dépendra de l'équilibre entre gains de productivité, discipline d'investissement et trajectoire des taux au cours des prochaines années.

(1) Bloomberg Estimates, marge nette de l'indice S&P 500 Information technologie au 31/03/2026 30.5% comparé au 11.8% du Q1 2000 et une moyenne de 13.9% sur la période Q3 1999 – Q1 2026

(2) Bloomberg, performance dividendes nets réinvestis en euro du 31/03/26 au 30/06/2026

(3) Bloomberg Estimates, croissance des bénéfices estimés entre le 31/12/2025 et le 31/12/2026

(4) Bloomberg Estimates, ratio cours sur bénéfices prévu à 12 mois au 30/06/2026 et du 30/06/2006 au 30/06/2026

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le montant investi dans le fonds peut fluctuer à la hausse comme à la baisse en fonction des variations des cours des actifs et des devises. Il n'y a pas de garantie que l'intégralité du capital investi puisse être récupéré.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Asset Management ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ce document et/ou analyse dans ce document.

Les anticipations, projections ou objectifs mentionnés dans ce document sont présentés à titre indicatif et ne sont en aucun cas garantis.

“L'IA reste un puissant moteur de croissance, mais son impact à long terme dépendra de l'équilibre entre gains de productivité et discipline d'investissement”

Performances

Performances des portefeuilles HSBC Portfolios Select au 30 juin 2026	2026	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
HSBC Portfolios Select Cautious	4.31%	5.77%	3.95%	5.18%	-10.73%	0.44%	2.96%	6.09%	-4.43%	0.43%	2.27%
HSBC Portfolios Select Balanced	10.10%	9.64%	8.62%	7.14%	-9.75%	8.85%	2.24%	13.91%	-7.77%	2.68%	4.27%
HSBC Portfolios Select Dynamic	12.71%	12.38%	10.50%	8.17%	-11.14%	12.40%	1.90%	17.21%	-9.21%	3.75%	6.75%
HSBC Portfolios Select Adventurous	14.50%	13.91%	12.80%	10.08%	-12.52%	18.42%	2.06%	21.57%	-11.27%	6.10%	6.95%
HSBC Portfolios Select Flexible	11.29%	9.60%	7.90%	7.56%	-9.91%	8.61%	2.74%	14.14%	-9.20%	2.31%	3.99%
HSBC Select PEA	10.47%	19.10%	4.10%	10.87%	-16.14%	14.22%	-1.50%	18.78%	-16.44%	9.93%	

Sources : HSBC Asset Management et Morningstar - 30 juin 2026.
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le montant investi dans le fonds peut fluctuer à la hausse comme à la baisse en fonction des variations des cours des actifs et des devises. Il n'y a pas de garantie que l'intégralité du capital investi puisse être récupéré. Les fonds sont exposés aux risques principaux suivants : perte en capital, risque actions, de change, lié à la gestion discrétionnaire, crédit, taux, lié à l'investissement dans des obligations convertibles, associé à l'investissement sur les marchés émergents, associé aux produits dérivés.
© Copyright 2026 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations contenues ci-dessus : (1) sont la propriété de Morningstar et/ou de ses fournisseurs ; (2) ne sont pas autorisées à être copiées ou distribuées ; et (3) ne sont pas garanties, entièrement ou partiellement, quant à leur exactitude. Ni Morningstar, ni ses fournisseurs de contenu ne sont responsables des dommages ou pertes résultant de l'utilisation de ces informations.

Performances en euro dividendes nets réinvestis

Indices	Nature	2026	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
MSCI World AC	Actions Monde	12.68%	6.77%	20.60%	19.60%	-12.78%	31.07%	6.33%	30.02%	-4.11%	7.51%	10.73%
MSCI EMU	Actions zone euro	10.63%	20.75%	6.86%	15.96%	-14.53%	20.14%	-2.73%	22.41%	-14.70%	10.09%	1.79%
MSCI Emerging EUR	Actions Emergentes	27.22%	17.76%	14.68%	6.11%	-14.85%	4.86%	8.54%	20.61%	-10.27%	20.59%	14.51%
Ester / EONIA capi	Monétaire Euro	0.98%	2.24%	3.80%	3.28%	-0.02%	-0.57%	-0.55%				
Barclays EUR Agg	Obligations Gov. Euro	1.28%	0.66%	1.95%	7.09%	-18.22%	-3.39%	4.72%	6.34%	0.92%	0.20%	3.13%
Barclays EUR Corp	Obligations Crédit Euro	1.33%	3.03%	4.74%	8.19%	-13.65%	-0.97%	2.77%	6.24%	1.25%	2.41%	4.73%
Euro / USD	-	-2.74%	13.40%	-6.25%	3.12%	-5.85%	-6.99%	8.87%	-1.95%	-4.61%	14.15%	-3.21%

Indicateurs	Valeur au 30/06/2026
Taux 10 ans France	3.65%
Taux 10 ans US	4.47%
Taux monétaire EUR	2.18%
EUR/USD	1.1414

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le montant investi dans le fonds peut fluctuer à la hausse comme à la baisse en fonction des variations des cours des actifs et des devises. Il n'y a pas de garantie que l'intégralité du capital investi puisse être récupéré.

Source : MSCI. Les données MSCI sont réservées exclusivement à un usage personnel et ne doivent être ni reproduites, ni transmises ni utilisées dans le cadre de la création d'instruments financiers ou d'indices. Les données MSCI ne sauraient constituer ni un conseil en investissement, ni une recommandation de prendre (ou de ne pas prendre) une décision d'investissement ou de désinvestissement. Les données et performances passées ne sont pas un indicateur fiable des prévisions et performances futures. Les données MSCI sont fournies à titre indicatif. L'utilisateur de ces données en assume l'entière responsabilité. Ni MSCI ni aucun autre tiers impliqué ou lié à la compilation, à l'informatisation ou à la création des données MSCI (les «parties MSCI») ne se porte garant, directement ou indirectement, de ces données (ni des résultats obtenus en les utilisant). Les Parties MSCI déclinent expressément toute responsabilité quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité, l'adéquation ou l'utilisation de ces données. Sans aucunement limiter ce qui précède, en aucun cas une quelconque des parties MSCI ne saurait être responsable de tout dommage, direct ou indirect (y compris les pertes de profits), et ce même si la possibilité de tels dommages avait été signalée (www.msicibarra.com). Si vous avez un doute sur la pertinence de cet investissement, contactez un conseiller financier indépendant.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le montant investi dans le fonds peut fluctuer à la hausse comme à la baisse en fonction des variations des cours des actifs et des devises. Il n’y a pas de garantie que l'intégralité du capital investi puisse être récupéré.

Risque lié à la gestion discrétionnaire : Le style de gestion discrétionnaire repose sur l'anticipation de l'évolution des différents marchés (actions, obligations). Il existe un risque que l'OPC ne soit pas investi à tout moment sur les actifs ou les marchés les plus performants, ceci induisant une moindre performance.

Risque de perte en capital : L'OPC ne bénéficie d'aucune garantie ni protection, il se peut donc que le capital initialement investi ne soit pas intégralement restitué.

Risque de taux : La partie du portefeuille investie dans des instruments de taux pourra être impactée par des mouvements de hausse ou de baisse des taux d'intérêt. En effet lorsque les taux d'intérêt à long terme montent, le cours des obligations baisse. Ces mouvements pourront entraîner une baisse de la valeur liquidative.

Risque de crédit : Le risque de crédit est le risque que la situation financière de l'émetteur se dégrade, le risque extrême étant le défaut de l'émetteur. Cette dégradation peut entraîner une baisse de la valeur des titres de l'émetteur et donc une diminution de la valeur liquidative du fonds. Il s'agit par exemple du risque de non-remboursement en temps voulu d'une obligation. Le risque de crédit d'un émetteur est reflété par les notes que lui attribuent les agences de notation officielles telle que Moody's ou Standard & Poor's. Les notes sont croissantes avec le risque de crédit : émetteurs de la catégorie « Investment Grade » à la catégorie « High Yield ». L'utilisation d'obligations subordonnées peut engendrer un risque lié aux caractéristiques de paiement du titre en cas de défaut de l'émetteur. Le fonds qui s'expose à un titre subordonné ne sera pas prioritaire et le remboursement du capital ainsi que le paiement des coupons seront subordonnés à ceux des autres créanciers détenteurs de rang supérieur. Ainsi, le remboursement de son titre peut être partiel ou nul. L'utilisation d'obligations subordonnées peut entraîner un risque de baisse de la valeur liquidative plus important que celui lié à des obligations classiques. La Société de Gestion ne recourt pas exclusivement ou mécaniquement aux notations fournies par les agences de notation de crédit et privilégie sa propre analyse du risque de crédit pour évaluer la qualité de crédit des actifs et dans la sélection de titres à l'acquisition et à la vente.

Risque actions : La baisse du cours des actions peut entraîner une baisse de la valeur liquidative de l'OPC. En période de volatilité importante des marchés d'actions, la valeur liquidative pourra être amenée à baisser du fait de l'exposition possible du fonds à ces mêmes marchés. L'attention des souscripteurs est attirée sur le fait que les marchés de valeurs de petites capitalisations sont destinés à accueillir des entreprises, qui en raison de leurs faibles capitalisations, peuvent fluctuer et entraîner ainsi une baisse de la valeur des investissements de l'OPC.

Risque de change : Le risque de change est le risque de baisse des devises d'investissement par rapport à la devise de référence du portefeuille. La fluctuation des monnaies par rapport à la devise de référence peut entraîner une baisse de la valeur de ces instruments et par conséquent une baisse de la valeur liquidative de l'OPC.

Risque de marché émergent : L'OPC peut investir sur les marchés émergents via des titres, parts ou actions d'OPC et/ou des instruments financiers dont la valeur est susceptible de fluctuer fortement, ce qui peut conduire à des baisses de valeur liquidative significativement plus marquées ou plus rapides que la variation observée sur les marchés développés. Les principaux risques liés aux investissements dans les pays émergents peuvent être le fait de la forte volatilité des titres, de la volatilité des devises de ces pays, d'une potentielle instabilité politique, d'une politique interventionniste des gouvernements, de l'existence de pratiques comptables et financières différentes et d'une moindre liquidité.

Risque lié à l'investissement dans des obligations convertibles : la valeur des obligations convertibles dépend de plusieurs facteurs : niveau des taux d'intérêt, évolution du prix des actions sous-jacentes, évolution du prix du dérivé intégré dans l'OPC. Ces différents éléments peuvent entraîner une baisse de la valeur liquidative de l'OPC.

Risques associés aux produits dérivés : L'OPC peut intervenir sur des instruments financiers à terme et conditionnels. Cette exposition à des marchés, actifs, indices au travers d'instruments financiers à terme et conditionnels y compris sous la forme de dérivés de crédit (notamment sous la forme de Crédit Default Swap) peut conduire à des baisses de valeur liquidative significativement plus marquées ou plus rapides que la variation observée pour les sous-jacents de ces instruments.

SRI (indicateur de risque) ⁽¹⁾	HSBC Portfolios Select Moderate	HSBC Portfolios Select Balanced	HSBC Portfolios Select Dynamic	HSBC Portfolios Select Equity	HSBC Portfolios Select Flexible
	3/7	3/7	3/7	4/7	3/7

(1) Le SRI (Summary Risk Indicator) est un indicateur global du niveau de risque du produit résultant de la combinaison de deux risques : le risque de marché et le risque de crédit. L'échelle varie de 1 (le moins risqué) à 7 (le plus risqué). Les données historiques pourraient ne pas constituer une indication fiable pour le futur. Rien ne garantit que la notation restera la même et la classification peut varier à long terme. La note la plus basse n'indique pas que l'investissement est exempt de tout risque. Ne prenez pas de risque inutile. Lisez le Document d'Informations Clés. Le fonds HSBC Select Equity présente un indicateur de risque élevé. La valeur liquidative pourra connaître de fortes variations à la baisse comme à la hausse.

Les fonds de la gamme Select sont définis comme « articles 6 » selon la classification SFDR. Cela concerne les produits financiers qui ne font pas la promotion des caractéristiques environnementales et/ou sociales, qui n'ont pas un objectif d'investissement durable et qui ne répondent pas à la définition des articles 8 et 9.

HSBC Global Asset Management (France) - 421 345 489 RCS Nanterre. S.A au capital de 8.050.320 euros. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (n° GP99026). Adresse postale : 38 avenue Kléber 75116 PARIS - Siège social : Immeuble Coeur Défense. 110, esplanade du Général de GaulleLa Défense 4 - 92400 Courbevoie - France - AMFR_2026_WHOLE_CL_0291. Expires: 30/06/2027

CCF - Société anonyme au capital de 147 000 001 € agréée en qualité d'établissement de crédit et de prestataire de services d'investissement - SIREN 315 769 257 RCS Paris - Siège social : 103, rue de Grenelle - 75007 Paris